

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 28 (1982)  
**Heft:** 12  
  
**Rubrik:** [Impressum]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

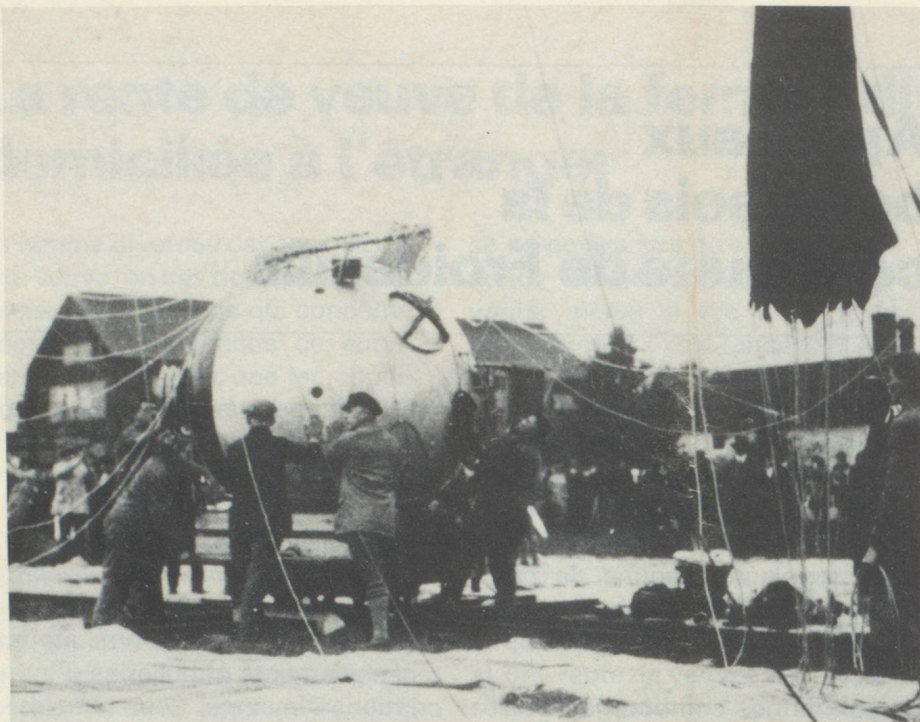
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Le vol d'Auguste Piccard dans la stratosphère»

et dans un milieu extrêmement froid, n'a aucune chance de survivre. Faisant appel à un souvenir d'enfant, Auguste Piccard se mit à imaginer la construction d'une capsule hermétique et détachable comme solution à ces obstacles. La capsule en question était censée être catapultée dans la stratosphère depuis un ballon. Le 26 mai 1931, celle-ci fut parée pour un premier vol expérimental. Cet essai échoua en raison de vents très violents. Le lendemain, les préparations au départ furent à nouveau programmées mais le personnel au sol fit remorquer le ballon sans en avertir les deux pilotes, soit Auguste Piccard et Paul Kipfer. Ce départ «amateur» faillit engendrer une tragédie, la tempête de la veille ayant endommagé une pièce et provoqué une fuite importante. Les occupants parvinrent néanmoins mais non sans mal à éviter la catastrophe. Malgré tout, l'aventure ne faisait que commencer! En effet, une soupape mal fermée retarda la programmation du retour et il s'en fallut de

peu pour manquer totalement d'oxygène. Seul, le refroidissement de l'air ambiant par le soleil couchant contribua finalement à la descente du ballon mais juste à temps.

Cependant, le vol ne se poursuivit pas comme souhaité, car après le

Un timbre commémoratif pour Auguste Piccard



temps perdu dans les hauteurs, l'équipage se trouva trop loin du point d'atterrissage prévu et dut se poser sur un glacier.

En dépit des difficultés rencontrées au cours de ce premier vol, nul ne put contester un succès absolu et, un peu plus d'une année après, en août 1932, Piccard répéta son expérience, cette fois sans aucun incident. La découverte de celui-ci ne fut pas longue avant d'être exploitée. En 1940, c'est-à-dire neuf ans après son premier essai, la société américaine «TWA» inaugura un vol à bord d'un avion avec cabine à système de pression adapté, un «Boeing Constellation». En fin de compte, Auguste Piccard se trouva être à l'origine du développement du trafic aérien qui, actuellement, ne représente plus aucun secret pour nous.

Après la brillante réussite de Piccard pour sa découverte de la stratosphère, le chercheur, plutôt que de se couler d'agréables vieux jours, préféra s'engager dans de nouvelles études sur le principe des pressions dans un habitacle sous-marin. Le début de la deuxième guerre mondiale ayant entraîné certaines difficultés financières, celui-ci fut retardé dans la construction du mésoscaphe. Au terme de plusieurs contrevenants, ce dernier fut prêt en 1953. C'est à Capri que Piccard, en compagnie de son fils Jacques, fit le premier test avec un bateau spécialement conçu à cet effet. Néanmoins, sept ans s'écoulèrent encore avant que Jacques Piccard n'atteigne le point le plus profond de la mer, appelé la «tombe de Marianne». A ce moment-là dans le milieu de sa septante-sixième année, Auguste Piccard ne put participer à cette expédition. Il n'en ressentit pourtant pas moins la grande satisfaction d'être récompensé dans ses efforts.

Jörg Kistler